

ORDRE ET DÉSORDRES

Par Pierre Lellouche



Paradis artificiels

Le trafic de drogue explose dans le monde entier, y compris en France. Nos gouvernants vont-ils laisser le pays se transformer en narco-État?

La tuerie du péage d'Incarville a brutalement montré aux Français la réalité de leur pays : la France est en train de basculer dans le sinistre statut de narco-État. À savoir : l'empire de la violence totale, y compris l'exécution délibérée de représentants de l'ordre républicain, la corruption rampante, des dockers aux élus et jusqu'aux policiers et magistrats ripoux, un pays où les zones de deal sont autant de zones hors contrôle, avec une économie parallèle qui avoisine 5 milliards d'euros et "salarie" 300 000 emplois, du guetteur au revendeur, du livreur au tueur. Un pays d'omerta, de peur, d'insécurité permanente où l'on peut mourir d'un instant à l'autre, dans la rue ou même chez soi d'une rafale de fusil-mitrailleur.

Un pays, aussi, devenu le premier marché d'Europe pour le cannabis, consommé par 44,8 % des 15-64 ans ! et où plus de 2 millions de Français touchent à la cocaïne...

Mais notre République du déni pratique, dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, la politique de l'évitement. Toujours pas d'agence dédiée de lutte contre la drogue, pas de parquet spécialisé, pas de politique pénale sérieuse, ni contre les mineurs happés par le trafic ni contre le "haut du spectre", qui continue de gérer paisiblement son business depuis la prison ou depuis Marrakech et Dubaï. Et quand des procureurs marseillais dénoncent les morts (47 l'an dernier dans cette seule ville), et le "narcoterrorisme", ce sont eux qui se voient dénoncés par le garde des Sceaux en personne...

Quant au très lointain successeur de Talleyrand au Quai d'Orsay, le quasi invisible Séjourné, lui non plus ne s'intéresse guère au sujet : la drogue est l'angle mort de notre politique étrangère. Pourtant, s'il avait pris la peine de parcourir le dernier rapport de l'ONUDC, l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime, notre ministre aurait pu apprendre que le trafic de drogue touche 240 millions d'individus et qu'il prolifère tout autour de nous : au Sahel, Mali, Niger, Burkina Faso, notamment, où il se mêle intimement à Dae'ch et Al-Qaïda ; en Ukraine, où la guerre a vu exploser la production et l'exportation de méthamphétamines,

ou en Afrique du Nord, devenue le principal "hub" de la production et du trafic de cannabis vers l'Europe.

À elle seule, la région du Rif, au Maroc (Tanger-Tetouan-Al Hoceïma), fait vivre 140 000 personnes qui exploitent 134 000 hectares, soit 3 080 tonnes de cannabis, générant 12 milliards d'euros pour les trafiquants et 214 millions pour les "agriculteurs". Une vraie réussite commerciale dans un pays où la culture du haschich est pourtant interdite depuis l'indépendance, en 1956...

TOUJOURS PAS D'AGENCE DÉDIÉE DE LUTTE CONTRE LA DROGUE, PAS DE PARQUET SPÉCIALISÉ, PAS DE POLITIQUE PÉNALE SÉRIEUSE.

Plus loin de nous mais fournisseurs attirés de la cocaïne consommée chez nous, la Bolivie et le Pérou autorisent la culture de la coca pour lutter "contre le mal des montagnes", tout comme la Colombie, tandis que le Mexique, l'Équateur ou le Honduras ont littéralement sombré dans la guerre intérieure contre des groupes aussi puissants et parfois plus riches que les États... En Amé-

rique latine, la drogue se marie avec les groupes terroristes d'ultragauche (Farc ou Sentier lumineux) et déborde de plus en plus sur le bassin amazonien, où l'on retrouve... la France, en Guyane, et les mules arrivées quotidiennement à Roissy en provenance de Cayenne, les intestins bourrés de boulettes de coke sous plastique...

Curieusement, notre diplomatie ne dit mot sur tous ces paradis artificiels qui pourtant valent bien leurs complices, les paradis fiscaux... sans doute pour ne fâcher personne, y compris par exemple Pékin, premier producteur mondial du précurseur du fentanyl, une drogue de synthèse qui arrive en Europe et qui tue 100 000 Américains chaque année.

Il est peut-être grand temps que la France s'intéresse là aussi à ceux qui approvisionnent "la Mouche" et les assassins de nos malheureux personnels pénitentiaires. ●